

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 63 (1925)
Heft: 6

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Je la vois encore compter les sacs de blé et d'avoine empilés au grenier et vérifier, jour après jour, avec Marie, la servante, la hauteur du tas de pommes de terre. Elle achetait toujours du fromage maigre et veillait à ce qu'il n'y ait jamais sur la table de pain frais et de gâteau levé, comme auparavant.

Quand son fils la questionnait à ce sujet, elle répondait :

— Mais tu rêves, mon pauvre garçon, est-ce possible, des gâteries pareilles, au prix où sont les œufs ?

Cependant, il y avait, par-ci par-là, quelques fuites, ce qui augmentait sa méfiance.

Elle portait, sur elle, la clé de l'armoire où elle conservait ses toupines de graisse et de beurre fondu. Quant aux œufs frais, elle les cachait jusque dans sa chambre à coucher.

— Ma parole ! disait Victor, quand il lui arrivait de jeter un coup d'œil par la porte entre-baillée de certains « réduits », nous voilà au moins approvisionnés pour un long siège ! Généralement, les mendians et les colporteurs étaient tous renvoyés à vide, sans discussion. Quand le patron était là, elle n'osait pas, tout de même, leur faire faire, comme ça, un demi-tour. Elle parlait un moment. Je vois encore la scène. C'était toujours à midi, nous étions à table. Le mendiant, chapeau bas, l'air humble et modeste, comme il convient, se tenait debout sur le seuil tandis que la patronne, les poings aux hanches et la tête en bataille, lui disait, de son ton péremptoire :

— Non, il n'y a rien ! Par le temps qui court, on ne sait pas où prendre, à cause de toutes ces cartes qui nous enlèvent le pain de la bouche !

Puis, pour clore la discussion :

— Du reste, vous n'avez qu'à aller travailler ! La voix humble répondait :

— Mais, j'en cherche du travail !

— Qui cherche trouve ! lui était-il répliqué. Sur quoi, le patron intervenait :

— Donne-lui tout de même une assiette de soupe et quelque chose avec ! Cela ne privera personne, que diable !

Sur un signe, Marie, la servante, allait servir le vagabond, tandis que la patronne achevait de dîner. Mais, comme elle ne donnait rien pour rien, dès que l'homme avait mangé, elle l'envoyait chercher un seau d'eau à la fontaine ou quérir un fagot de branches de hêtre sous l'avant-toit.

* * *

A époques fixes, les hommes partaient pour la frontière. Cependant, il arriva une fois que la Jeunesse se trouvait à peu près au complet au village, tout le monde ayant été démobilisé en même temps.

— Cette fois, dit Victor, il s'agira d'organiser un bal.

Tout le monde fut d'accord.

Le comité fixa la fête au commencement de mars. On écrivit à Jean-Daniel qui habite la Vallée. Vous le connaissez bien, puisqu'il vient aussi jouer pour vos bals. C'est un vieux qui sait tout, qui joue comme personne et qui aime bien voyager. Tout de suite, il fut d'accord et lorsqu'on voulut s'entendre pour le prix, il répondit qu'il ne voulait pas d'argent mais seulement dix kilos de pommes de terre de chaque danseur.

La proposition fut admise et l'affaire conclue. Le soir, à souper, Victor raconta tout. Il parla du prochain bal et des prétentions de Jean-Daniel. Sur quoi, sa mère, qui traversait la cuisine en apportant la cafetiére, s'arrêta net :

— Eh ! bien, il ne se gêne pas celui-là ! Dix kilos de pommes de terre ! Où veux-tu qu'on les prenne ? On n'en a pas seulement assez pour aller jusqu'à la prochaine récolte !

— T'en fais pas, la mère, ajouta Victor, j'ai déjà trouvé mes dix kilos !

— Tu les as trouvés ?... Chez qui ?

— Ça ! c'est mon affaire !

Le repas s'acheva en silence.

Le soir, comme je préparais les « léchées » dans la grange, Victor vint me trouver et me dit :

— Dimanche matin, pendant que ma mère sera au sermon, tu viendras avec moi, à la cave. J'ai un sac tout prêt. Nous y mettrons vingt kilos de pommes de terre — dix pour moi, dix pour toi, ni plus, ni moins — et pour qu'elle ne s'aperçoive de rien, on choisira les plus grosses, sur le tas réservé aux cochons, pour les mettre à la place.

Ainsi fut fait. On déposa le précieux fardeau en lieu sûr, chez un voisin.

Jamais tas de pommes de terre ne fut examiné avec autant d'attention. Il s'agissait de refaire la pyramide avec exactitude, à un centimètre près, à cause des points de repère placés tout autour de la patronne.

* * *

Le jour du bal arriva. C'était un beau dimanche de mars où le soleil riait à travers les arbres nus et sur les façades blanches des maisons. Depuis longtemps la neige avait disparu et, dans les prés reverdis, on voyait des touffes de primevères. Les filles en avaient mis partout, dans les guirlandes de mousse qui décorent la salle du battoir, dans les branches de sapin et sur les écussons des cantons romands. Elles en avaient mis à leur corsage et dans leurs cheveux.

A neuf heures du soir, les lampes s'allumèrent. Le vieux Jean-Daniel prit place sur l'estrade et se mit à distendre et à rapprocher le soufflet de son accordéon.

C'était un accordéon comme on n'en voit pas souvent, tout nikelé, avec des touches d'ivoire et un soufflet d'au moins un mètre de long. Génoux écartés, une courroie passée à l'épaule, son instrument dans les bras, Jean-Daniel se démenait pour tirer des sons variés. Tandis qu'il fermait les yeux pour mieux se rappeler les mélodies, ses doigts agiles couraient sur les touches. Et c'étaient des accords profonds et sonores qui versaient la mélancolie au cœur des filles sentimentales, des accords coupés, ça et là, de sifflets, de sonnettes et de trémolos.

Sur le plancher, les couples allaient et venaient, en mouvements gracieux, ou bien tournaient à en perdre haleine.

— Mon Dieu que je suis fatiguée ! disait la fille à l'asseuse, en s'épongeant le front.

Parfois, un danseur frappait du pied pour marquer le pas, tandis qu'un autre répondait en huchant ou en jodlant pour manifester sa joie. Valses, polkas, mazurkas, tout le répertoire d'âlors ; comme c'est déjà loin !

Ceux qui ne dansaient pas buvaient un verre en racontant des histoires. Et tout le monde disait :

— C'est le beau temps qui est revenu !

Je vous garantis bien qu'on ne songeait plus, ni à la guerre, ni aux cartes de graisse, ni à l'affaire des colonels.

La nuit était belle. Un vent léger passait sur la campagne, apportant des parfums de printemps et la lune faisait miroiter, dans les prés, l'eau des rigoles qui s'en allait vers le ravin en chantant...

Le lendemain, on se leva au petit jour et, durant la matinée, il fallut s'occuper de recueillir les pommes de terre. C'était dans les compétences du comité. Un char à bras passa dans le village, s'arrêtant devant toutes les maisons. Avec Victor — qui était président — j'entrais et j'empoignais la mesure que je versais dans le sac, et puis, en route.

Les deux sacs étaient prêts quand je vis apparaître la patronne sur le seuil :

— Eh ! bien, David, cria-t-elle, vous ne passez pas chez nous ?

— C'est que... dis-je embarrassé.

Victor me coupa la parole :

— Inutile, on en a assez !

— Comment, dit-elle, en se redressant, tu acceptes que quelqu'un te fasse la charité alors !... Tu ne me feras pas croire que ta provision est tombée, comme ça, du ciel ? Quant à les acheter, par le temps qui court, ce n'est guère pos-

sible, à moins d'être du bureau du ravitaillement !

Puis, changeant de ton :

— J'ai préparé les vingt kilos ; tu peux aller les prendre à la cave !

J'hésitais, quand Victor me dit :

— Allons les chercher ! Ce sera la bonne-maison de Jean-Daniel. Il reviendra plus facilement une autre fois.

C'est ainsi que notre homme rentra à la Vallée de Joux avec deux cents kilos de pommes de terre dissimulés dans un char à ridelles, sous une épaisse couverture. »

* * *

Ayant achevé son récit, David Perroud commanda un second litre, tandis que Charles-Albert entonnait, pour la troisième fois :

« ...Nuit de Chine, nuit calme... »

Jean des Sapins.

Royal Biograph. — Le programme de cette semaine comprend deux nouveaux succès de l'art cinématographique américain « La Montée vers la lumière », grand film dramatique en 3 parties, interprété par Lloyd Hughes et Pauline Curley. Les familles seront très heureuses de voir ce beau film, la gentillesse de l'enfant qui l'interprète est d'un attrait extraordinaire. Ce film est plein de charme et de grandeur et d'une haute portée morale.

Puis « La Conquête d'une femme », splendide comédie dramatique et humoristique en 4 parties. Encore un triomphe pour les cow-boys, qui sont toujours chargés de représenter, dans une société pourrie, le caractère généreux, loyal et puérilement tendre de Don Quichotte. L'interprétation est de tout premier ordre et l'action se déroule parmi des sites de toute beauté. A chaque représentation les dernières actualités mondiales et du pays, par le Ciné-Journal suisse.

Théâtre Lumen. — La direction du Théâtre Lumen a pu s'assurer la présence de la célèbre cantatrice et virtuose musicale Nina Gérard, qui, avant son départ pour l'Amérique se produira une dernière fois sur la scène du Théâtre Lumen. Il n'est certes pas nécessaire de rappeler le triomphe que remporta l'année dernière cette artiste dans ses merveilleuses productions à la harpe, au piano et avec son violon magique. C'est une aubaine pour les Lausannois que d'entendre Nina Gérard.

A la partie cinématographique « La Princesse Nadia », grand film artistique et dramatique en 4 parties avec la célèbre vedette et beauté américaine Mae Murray. A côté de la « Princesse Nadia » citons encore : « Et avec ça ! » comédie comique en 2 parties et le Ciné-Journal suisse, avec ses actualités mondiales et du pays. Rappelons que Nina Gérard se produit en soirée seulement et le dimanche en matinée. Tous les jours matinée cinématographique à 3 heures avec « La Princesse Nadia » et un excellent complément de programme. Malgré l'importance du programme, prix ordinaires des places.

Pour la rédaction : J. MONNET

J. BRON, édit.

Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

ARTICLES SANITAIRES

Caoutchouc
Pansements

Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.

W. MARGOT & Cie, Prédum-Marché, Lausanne

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT

Lausanne, rue Centrale 4

CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %

Dépôts en comptes-courants et à terme de 8 % à 5 %

Toutes opérations de banque

DENTISTE

R. GUINET

Pl. Riponne 4 - LAUSANNE - Tél. 6618

Consultations tous les jours de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h.

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE

G. Guillard-Cuénoud, Palud 1, Lausanne

Grand choix — Réparations garanties — Prix modérés

VERMOUTH CINZANO

P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

Ackermann Frères

Fabrique de draps Entlebuch

Chez FETISCH

à Lausanne, Neuchâtel et Vevey

vous pouvez acheter à prix modérés n'importe quels

INSTRUMENTS de MUSIQUE

bois et cuivre, à cordes et à vent

Tous accessoires et réparations. Grand choix en toutes qualités.

Fabrique de draps

(AEBI & ZINSLI) à SENNWALD (Ct. St-Gall)

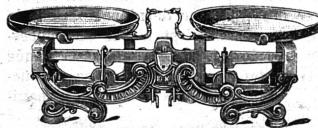
fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour

Dames et Messieurs, Laine à tricoter et couvertures

Prix réduits. On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine de moutons. Echantillons franco.

Attention : Il n'y a pas de produit similaire, ni remplaçant le **LYSOFORM**, mais des contrefacons grossières et dangereuses. Exigez toujours nos emballages d'origine munis de notre marque déposée. **Flacons 100 gr. : 1 fr.; 250 gr. : 2 fr.** **Savon de toilette : 1 fr. 25.** En vente dans toutes pharmacies et drogueries. **Gros : Société suisse d'Antisepsie, Lysoform, Lausanne.**

POIDS ET MESURES



E. COCHET

LAUSANNE

Magasin et Atelier

Ale, 18

Téléphone 87.01

Balances de tous systèmes.

Spécialité d'appareils soignés sur commande, - Réparations.

Théâtre Lumen

Du Vendredi 6 au Jeudi 12 février 1925

Dimanche 8 : matinée ininterrompue dès 2 h. 30

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE ET DE GALA
SUR LA SCÈNE : En soirée seulement et dimanche en matinée
La célèbre artiste

Nina Gérard

La remarquable chanteuse et virtuose musicale dans ses productions

SUR L'ÉCRAN : En matinée et en soirée
MAE MURRAY l'admirable artiste et beauté américaine dans

LA PRINCESSE NADIA

Splendide film dramatique et artistique en 4 parties

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 6 au Jeudi 12 février 1925

Dimanche 8 : matinée ininterrompue dès 2 h. 30

PROGRAMME SENSATIONNEL

Miss FLORENCE VIDOR dans

La Conquête d'une Femme

Comédie dramatique et humoristique en 4 parties

CINÉ-JOURNAL SUISSE, actual. mond. et du pays

La Montée vers la Lumière

Film dramatique en 5 parties

35 machines à écrire

usagées, mais soigneusement revisées, marques Underwood, Royal, Adler, Remington, Monarch, Continental, Smith Premier, etc. sont à enlever à prix très avantageux.

Ne laissez pas échapper cette occasion et demander la liste de prix à W. Häusler-Zepp, Olten.

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché LAUSANNE

La maison de confiance d'ancienne renommée ! TISSUS POUR DAMES, MESSIEURS & ENFANTS

Superbe drap pr. manteau. Drap de sport. Laine de mouton. Couvertures de laine.
En envoyant la laine, prix modérés.

Demandez nos échantillons.

Ernest Estoppey CHAUSSURES

de qualités supérieures

luxe
ville
sport
travail

Pantoufles tous genres - Souliers de gymnastique

Escompte 5 % ou timbres verts

C'est au Grand St-Jean, 5 (bas de la rue)

Téléphone 55.93

Pourquoi ne pas guérir ?

votre chevelure peu fournie, la chute, la calvitie, les pellicules, avec le célèbre

Sang de Bouleau de Faido

(Préserve du grisonnement rend les cheveux soyeux)

Résultats merveilleux garantis. Utilisé en médecine, Le

grand Facon, Fr. 3.75. Shampooing au Sang de Bouleau,

lotion pour la chute de la tête, 30 cts. Crème de Sang

de Bouleau, contre la sécheresse de la chevelure, Fr. 3. - et 5. - le pot. Fin

savon de toilette à l'arnica, Fr. 1.20. Se trouve dans beaucoup de pharmacies,

drogueries, parfumeries, magasins de coiffeurs, ou à la

Centrale des herbes des Alpes au St-Gothard, Faido.

DAMES

Retards. Conseils discrets par Case Dara, 430, Rive, Genève.

Demandez ?

Le Centherbes Crespi

le meilleur des apéritifs

 La Boucherie Chevaline Centrale

Louve, 7 LAUSANNE H. VERREY paie un bon prix les chevaux pour abattre, et les débite aux meilleures conditions.

Tél. : Bouch, 92.59 ; domicile 92.60

Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel, fr. 10. --.

F. MARMILLOD, directeur

Vos titres baissent

ou haussent. Vous en ignorez les causes.

Vous perdez de l'argent

si vous manquez les opportunités de bons placements ou si vous apprenez les avertissements contre mauvais placements

trop tard

se rappelle à vous pour son ravitaillement en chaussures, vêtements, sous-vêtements, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. Fermée le samedi après-midi.

Pensez avant tout aux pauvres du pays.

LE GÉRANT.

Un journal financier indépendant de toute influence bancaire est indispensable à qui doit gérer sa fortune ou celle des autres. Demandez le **BULLETIN FINANCIER SUISSE**. L'administration à Lausanne, rue Caroline 5, vous envoie gratuitement, sans engagement de votre part, quelques numéros spécimens.

Pour la publicité, demandez les conditions à l'Agence de Publicité Gust. AMAKER, Palud, 3, Lausanne.